

---

**TRADUIRE**Une autre perspective sur la traduction**Traduire**

Revue française de la traduction

**216 | 2008****Question de confiance**

---

## Prix Pierre-François Caillé de la traduction 2007

**Héloïse Neefs**

---

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/traduire/988>

DOI : 10.4000/traduire.988

ISSN : 2272-9992

**Éditeur**

Société française des traducteurs

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 mars 2008

Pagination : 79-80

ISSN : 0395-773X

**Référence électronique**

Héloïse Neefs, « Prix Pierre-François Caillé de la traduction 2007 », *Traduire* [En ligne], 216 | 2008, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/988> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/traduire.988>

---

# Prix Pierre-François Caillé de la traduction 2007

HÉLOÏSE NEEFS

*Écholalies. Essai sur l'oubli des langues*  
de Daniel Heller-Roazen  
traduit de l'anglais par Justine Landau  
Paris, Seuil, 2007

L'écholalie est une pathologie du langage. Celui qui en est affecté répond à ses interlocuteurs en reprenant en écho, automatiquement et systématiquement, les mots qu'ils viennent de prononcer.

Dans son livre *Écholalies*, Daniel Heller-Roazen donne à l'écholalie un sens linguistique : la langue est faite d'échos, écho des mots, écho des autres langues. Chaque langue est l'écho du babil enfantin (babil de Babel) dont l'effacement a permis la parole. Chaque langue garde la trace de l'oubli d'autres langues.

À travers vingt et un essais, l'auteur explore la mythologie, la théologie, la linguistique, la philosophie, la psychanalyse, la neurologie et s'intéresse à la littérature arabe, aux écrits de Freud sur l'aphasie, aux idiomes sacrés du judaïsme et de l'islam, aux dialectes en voie de disparition, à la langue maternelle, à la naissance du français, à la renaissance de l'hébreu.

*Écholalies* est une traversée des sciences et des sciences du langage qui exigeait de très grandes compétences scientifiques et linguistiques et une érudition maîtrisée. Justine Landau, la traductrice, a fait ici un travail remarquable, exceptionnel, et collaboré avec l'auteur qui a voulu ajouter certaines choses pour cette publication. On admirera aussi le sérieux de l'appareil critique : notes, bibliographie et index.

Cette année, le jury du Prix Pierre-François Caillé se réunissait pour primer un ouvrage scientifique, technique ou de vulgarisation. Il a accordé le prix à Justine Landau. Elle a à peine trente ans. Elle est agrégée de lettres modernes et enseigne la littérature persane à l'université Paris III. Cette première traduction montre de formidables qualités de sérieux, de rigueur et d'aisance. Nous souhaitons à Justine Landau les plus grands succès.